L'Art à Cuba

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54606>

DOI : 10.4000/critiquedart.54606

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « L'Art à Cuba », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54606>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

L'Art à Cuba

Fanny Drugeon

- 1 Historien de l'art et commissaire d'expositions, Gilbert Brownstone a fondé il y a 20 ans, en 1999, sa fondation, active à Cuba et ayant pour but de soutenir le développement culturel en menant des actions sociales et humanitaires. Bel ouvrage richement illustré, *L'Art à Cuba* reflète cette implication sur la scène artistique cubaine. Dans la préface, l'historienne de l'art Graziella Pogolotti, fille du peintre Marcelo Pogolotti, replace dans son contexte historique la création de l'Institut Supérieur d'Art (ISA), sur un terrain de golf (« Semer l'utopie sur un terrain de golf », p. 6-9). Pour donner une vision synthétique de l'art dans cet état insulaire, Gilbert Brownstone a retenu une trentaine d'artistes. Il a travaillé avec Camilo Guevara, photographe, avec qui il s'entretient brièvement, abordant notamment la pratique de la photographie par Che Guevara, dont il est le fils. « On ne peut pas parler de l'art et des artistes cubains sans comprendre l'importance que tient la culture à Cuba, et cela même avant la Révolution », explique Gilbert Brownstone dans son « Introduction à la culture cubaine » (p. 12-27). Cette présentation initiatique retrace notamment les croisements entre les institutions culturelles et les artistes depuis les années 1950. Les premières décennies sont dominées par volonté programmatique du régime, visant à instruire tout un chacun, avec notamment la création des écoles d'art de Cubanacan. Les années 1980-1990 correspondent, quant à elles, à une nécessaire remise en perspective du modèle culturel. Alors que jusque-là les galeries étaient des structures étatiques, galeries et marché privé prolifèrent dans les années 2000, offrant aux artistes un horizon très différent. Gilbert Brownstone pose enfin la question de l'identité artistique cubaine et de l'appartenance : « La situation à Cuba est d'autant plus particulière qu'il est très difficile pour beaucoup de jeunes créateurs dans le monde de vivre de l'art, tandis que la majorité des artistes cubains en vivent – plus ou moins bien, certes, et selon les critères cubains, mais ils en vivent. » (p. 25). La parole est ensuite donnée à ces 33 artistes, sept femmes et vingt-six hommes, qui sont photographiés dans leurs ateliers par Camilo Guevara. Nés entre 1944 et 1990, principalement dans les années 1970, ces artistes - Elisabeth Cerviño, Humberto Díaz, Rocío García, Wilfredo Prieto, Michel Pérez Pollo, Mabel Poblet etc. - donnent un témoignage vibrant sur leur parcours et leur pratique.